

LARD-FRIT



Edika, l'aurais pu me laisser de la place pour dire que c'est le N°8, de novembre 82, 3,50f.

LARD-FRIT ET L'AUTO-CENSURE

LARD-FRIT est un journal qui ~~ne marche pas~~ terrible. Il est important pour moi ~~de dire que je m'en tamponne~~. J'équilibre les frais de fabrication ~~une fois tous les 36 du mois~~. C'est vraiment pas marrant de le faire quand les textes et les crobards arrivent ~~en retard~~.

Je reçois un courrier abondant ~~de fise, de la bibliothèque nationale et du ministère de l'intérieur~~. Je refuse plein de textes et de dessins que ~~leurs auteurs trouvent excellents~~. J'ai des nouveaux abonnés à la pelle, ~~mais j'ai perdu la pelle~~.

La presse unanime reconnaît ~~en LARD-FRIT un journal petit, débile et minable~~. Elle en parle si peu souvent que ~~des millions de français en ignorent l'existence~~. Je m'en fous, je m'en fous, je les emmerde tous, ~~même si LARD-FRIT n'est pas connu~~.

Ami lecteur, continue d'acheter mon torchon de canard ~~si tu veux rabaisser ton Q.I. à son plancher~~.

Jean-Louis LE BRETON

CE DOCUMENT PUBLIÉ À L'INSU DE JEAN-LOUIS LE BRETON EST UN BROUILLON TROUVÉ DANS SA CORBEILLE.

NOUVELLE RUBRIQUE : LE COURRIER DES LECTEURS



L'HOMME-ORCHESTRE

L'autre soir, on prenait un petit digestif chez Madame Irène, Marilyn et moi, quand un mec pousse la porte en lançant un rot sonore. Il s'approche du comptoir, éternue, et commande un demi. Madame Irène le sert, il remercie et le voilà pris d'une quinte de toux pas possible. Il nous regarde, sourit à Marilyn, baille bruyamment et avale son verre en pétant. Après quoi, il s'approche du flipper avec trois ou quatre hoquets et un long borborygme intestinal, et met cinq balles dans la petite fente. Nous, on regardait sans rien dire, en attendant la suite. Il a dû s'en rendre compte, parce qu'il a fait un petit salut, a sorti son mouchoir et s'est mouché bruyamment. Puis il a renflé un bon coup et a craché un glaviot. C'est à cet instant précis que le flipper a tilté, et nous, on a applaudi parce que c'était tellement parfait comme orchestration qu'on en avait la larme à l'œil.

Quand le mec est parti, après un dernier raclé de gorge et un ultime gargarysme, Marilyn a pas pu s'empêcher de le suivre. Elle est très musicienne. Et j'ai su le lendemain qu'elle avait passé avec lui une nuit inoubliable pleine de gémissements, de râles, de soupirs, de cris et de sanglots. « Qu'est-ce qu'il ronflait bien », disait-elle béatement ! J'ai jamais pioncé avec un mec qui ronflait aussi bien ! » Pour fêter ça, on s'est payé toutes les deux un concert des Pink Floyds. On a trouvé ça pas mal, mais tout de même, ça manque drôlement de spontanéité !

GUDULE

Norton savait qu'il n'avait pas le choix : il se résolut donc à quitter le pays...
Malheureusement, le lendemain, il mourut...
Merci Norton, avec toi c'est pas difficile de faire un bon scénario dramatique !



DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE FREMION (extraits)

BOURBON : Famille d'origine française émigrée très tôt en Californie où elle s'enrichit dans la distillation du malt. Leurs rivaux de tout temps, les Faucon, leur livrèrent une guerre impitoyable, immortalisée par un célèbre film avec Humphrey Bogart.

DOM-TOM : (dom'tom') n.m. (lat. **Dom** : la case de l'Oncle, et am-**Tom** : Paul). On désigne ainsi les peuplades sauvages du sud de la Seine. Leur roi, Olivierstirn II, faisait régner la terreur, violait les femmes blanches et mangeait de la chair humaine. Il est resté impuni. Que fait donc la police ?

ENTERRINER : (antêrinê) v.tr. (lat. **enterrinare** : conserver). Mettre en bocal en vue d'une longue conservation. Se dit par exemple d'une loi : « La loi sur l'avortement et la contraception a été enterrinée par le gouvernement », ce qui signifie que le gouvernement l'a mise en bocal en vue de la conserver au frigo le plus longtemps possible et de retarder son usage.

MILLEPATTES (Alexandre) : (1878-1934). C'est ce prosateur français qui inventa — et non son presque homonyme Alexandre Millerand (cf. ce nom) — le célèbre **ver à douze pieds** qui porte son nom, l'**Alexandrin**.

(à suivre)

AU STADE OÙ IL EN ÉTAIT, JACK SE
RENDIT VITE COMPTE QU'IL N'ARRIVERAIT
PAS À ASSURER SES DEVOIRS
CONJUGUAUX
AUPRES DE
LA MAÎTRESSE
DE MAISON.

ET C'ÉTAIT
SUREMENT
PAS AVEC
LA BOUTEILLE
DE CHIANTI
QU'IL S'ÉTAIT
FOURRE DANS
LE SLIP QU'IL
IMPRESSIONNERAIT
QUI QUE CE SOIT.



VACUUM

Il y a une maison de l'absence en ces contrées. S'y trouvent, s'y découvrent et s'y retrouvent tous ceux et celles qui n'ont pas, ou qui n'ont plus, à être là. Des cercles de chaises vides y encadrent d'hypothétiques tables dont la conception même est inconnue en ces lieux. Les condamnés à mort, que la mort ou la condamnation ne sont jamais venues chercher, y ont élu domicile. On y trouve également, farouchement opposés aux premiers, les condamnés à vivre que la vie a délaissés. Et tous les perdus/perdus/perdants d'objets trouvés que leurs objets ne sont jamais venus réclamer. Les sièges sociaux de bien des confréries patientes et remarquables en tous points ont installé leurs bureaux dans ces locaux d'absents : l'amicale des veuves de guerre qui ne savent pas qu'elles sont veuves ; l'association des coïts interrompus pour le droit à la non-interruption de tendresse ; la charte des poètes sans talent qui croient encore à leur génie ; la guilde des bouteilles de lait vides qui se voudraient pleines de vin ; le club des anonymes-anonymes que l'on aurait pu rencontrer mais que l'on ne rencontrera jamais... Il y a une maison de l'absence en ces contrées. Où vous ai-je donc déjà rencontré ?

Lionel EVRARD



CARALI

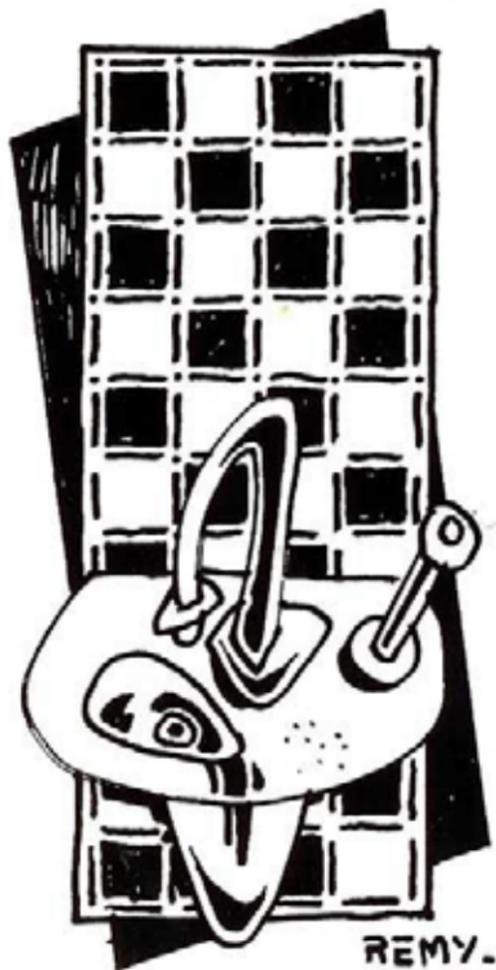
ILS CHERCHENT LA PETITE BÊTE

Lorsqu'on put prouver que les insectes possédaient un véritable langage et que les entomolinguistes surent le décrypter, certain spécialistes de l'éthologie demandèrent qu'ils soient soumis à un sondage. Il était, dirent-ils, important de connaître les divers groupements sociaux chez les hexapodes. On posa donc, à quelques-uns, la question suivante :

— Sous quel régime vivez-vous ?

La réponse des fourmis fut immédiate : « La République ! ». Les abeilles affirmèrent : « Le Royaume ! ». Quant à la verluisante, elle hésita un peu avant d'avouer : « L'Empire ! ».

Pierre FERRAN



SCIENCE NATURELLE

Scandaleux ! Le texte qui suit est extrait d'un manuel de leçons de choses pour cours élémentaire (mon cher Watson). Je vous laisse le soin de trouver vous-même le mot manquant. Vous pourrez alors mieux juger de l'ambiguïté du manuel. Leçons de choses, d'accord. Mais de quelle chose est-il question ?

« La --- est la partie qui, presque toujours, pousse en s'élevant dans l'air. Elle est à la fois résistante et flexible. Quand elle est morte, elle devient cassante. De place en place la --- est renflée. Ces renflements sont les nœuds de la ---. Quand on coupe une --- on voit, au centre, la moëlle jaunâtre. Les ---s s'allongent et grossissent. Mais la moëlle est à peine visible.

Agissons, réfléchissons : observez un nœud. Comment est la --- à cet endroit ? Savez-vous ce qui s'attachait à cet endroit ? Par quoi la --- est-elle terminée ? Touchez-là, que remarquez-vous ? Trempez-la dans l'eau, retirez-là : que constat- vous ? »

Jean-Louis LE BRETON



Classique Hachette, leçon N°38.

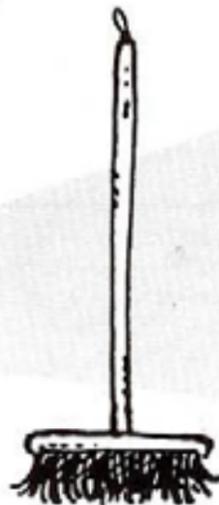
solution : il s'agit de la « tige », bien entendu.



SERVIETTE EN CUIR



COLORIE CE DESSIN EN ROSE ET TU OBTIENDRAS AINSI UN BALAI ROSE.



PS = CECI N'AMUSE VRAIMENT QUE NOI -
UCCIANI -

LARD-FRIT

LARD-FRIT N°8 : CHANGEZ

POUR UNE BONNE LITERIE

La couverture est d'EDIKA. Le traversin de LE BRETON, les draps de GUDULE, l'oreiller de MATHIAS, l'édredon de FRÉMION, le couvre-lit d'UCCIANI, le cousin d'EVARD, le matelas de CARALI, le sommier de FERRAN, le polochon de REMY, la taie de TIGNOUS, la descente de lit de JELEU. (Et les décors de Roger HART.

Bonne nuit à tous.

Le N°9 paraîtra début décembre. Abonnez-vous, ~~merde~~, merci. Contre 5F en timbres, en bons du trésor, ou en actions SICAV, je vous enverrai le N° Hors Série. C'est Gudule et Carali. C'est bien. On y revient.

Dépôt légal : novembre 82 Imprimerie Spéciale

Vous vexez pas, les gars, mais je ne renvoie pas les textes ou les dessins non sollicités.

Lard-Frit est édité par Jean-Louis Le Breton, 34 rue Henri Chevreau, 75020 Paris - 358.25.98 -

Lard-Frit ne bénéficie pas de la commission paritaire et paie ses timbres au prix fort. Voilà pourquoi il coûte plus cher de s'abonner que de passer le prendre à la maison. Mais quel plaisir de le recevoir !

L'abonnement est de 50 F pour 12 numéros, port compris.